

20 mars 2020

Homélie du Pape François à la messe du Vendredi 3^{ème} de Carême

« Quand j'ai écouté ce passage du Prophète Osée dans la première lecture « Reviens Israël à ton Dieu. Cela me fait penser à une chanson que chantait Carlo Bouti il y a 75 ans, que les familles italiennes à Buenos-Aires écoutaient avec plaisir « Retourne à ton papa, reviens à ton papa ». Ce n'est pas un juge notre Dieu. Reviens à la maison, écoute-le, reviens. Ce souvenir quand j'étais enfant me fait tout de suite penser à ce Père qui voit son fils revenir de loin, son fils qui était parti et qui avait dépensé tout l'argent, qui l'avait gaspillé... Si le père le voit de loin, c'est parce qu'il l'attend... Tous les jours il allait l'attendre et ce, peut-être, pendant des années ! Et il le voit de loin !! Retourne à ton papa , retourne à ton père , il t'attend. C'est la tendresse de Dieu qui nous parle et surtout pendant le carême. C'est un temps d'entrée en nous-mêmes, pour se souvenir du Père, pour revenir à ce père, ce papa. - Non j'ai honte père de revenir, parce que tu sais papa j'en ai fait tellement, tellement de choses mauvaises. - Qu'est-ce que dit le Seigneur ? : « Retourne je te guérirai de ton infidélité, je t'aimerai d'un amour profond parce que ma colère s'est détournée de toi. Je serai comme une rosée, je fleurirai comme le lys, j'étendrai mes racines comme les arbres du Liban. Reviens à ton Père. Il t'attend ! c'est le Dieu de la tendresse qui nous guérira de tant de blessures de la vie et de tant de choses mauvaises que tous nous avons faites. Et chacun en a fait ! Retourner à Dieu c'est retourner à l'embrassade, au baiser du Père. Pense à cette promesse d'Isaïe « Si tes péchés étaient rouges comme l'écarlate, mauvais comme l'écarlate, je te ferai blanc comme la neige. Il est capable notre Seigneur de transformer, de changer le cœur, mais cela demande de faire le premier pas. Revenir,... Non, ce n'est pas d'aller vers Dieu, c'est de revenir à la maison et le Carême est toujours, pointe toujours vers la conversion du cœur et que pour les chrétiens cela doit prendre chair, prendre corps dans le sacrement de la réconciliation. C'est le temps de laisser Dieu nous purifier, de laisser Dieu nous embrasser. Je sais que beaucoup d'entre vous pour Pâques vous allez vous confesser, et vous vous retrouvez avec Dieu. Mais beaucoup me diront mais où vais-je pouvoir trouver un confesseur ? Je ne peux pas sortir de la maison et je veux me confesser, je veux que le Seigneur m'embrasse. Comment je vais faire ? Et bien tu fais ce que dit le catéchisme, c'est très clair : si tu ne trouves pas un confesseur pour te confesser, tu parles à Dieu. C'est ton Père, et dis-lui la vérité. Dis-lui j'ai fait ci , ça, ça, et demande - lui pardon (mais que ce soit un acte de douleur). Pardonne-moi et tout de suite viendra la grâce de Dieu. Toi-même tu peux t'approcher de Dieu, comme l'enseigne le catéchisme, du pardon de Dieu sans avoir sous la main un confesseur. Pensez-y. C'est le moment ! c'est le moment juste, c'est le moment opportun, favorable. Un acte de contrition bien fait, notre âme deviendra blanche comme la neige. Ce serait bien que, aujourd'hui, nos oreilles reviennent à ce « reviens, reviens à ton Père, reviens à ton papa, il t'attend et il te fera la fête. »